des Princes &c. Octobre 1730. 263

à cause des grands avantages qu'Elle annonce à toute la Chrétienté, & de l'honneur éclatant qu'en reçoit la Patrie.

J'ai prié le Cardinal Salviati de témoigner à V. S. le filial & infini respect que j'ai pour Elle, & de la féliciter dans les termes les plus forts sur son avènement au Siege de St. Pierre; & comme cette Em. est parfaitement instruite de mes sentimens les plus singuliers à cet égard, j'espère qu'elle s'en sera dignement acquittée, & conformément à mes intentions.

Je supplie la clémence incomparable de V. S., de recevoir avec sa bonté ordinaire ces premiers témoignages de la veneration que je conserverai toute ma vie pour Elle, de cherir d'un amour paternel les Etats que je gouverne, & de m'employer dans toutes les occasions qu'Elle jugera propres à lui rendre mes services les plus respectueux; priant S. S. de m'honorer & toute ma Maison de sa Benediction Apostolique; & m'inclinant profondément à ses pieds, Elle aura pour agréable que je les lui baise en esprit.

XIII. Genes. Les affaires de l'Isle de Corse qui vont de mal en pis, causent beaucoup d'inquiétude à cette Republique, qui n'en reçoit tous les jours que de tristes nouvelles; celles qui lui furent apportées vers le milieu du mois d'Août, contenoient entr'autres, que la Regence de cette Isle ayant demandé aux Villes qui étoient restées fideles à la Republique, une Contribution extraordinaire, pour acheter des grains, dont il y avoit disette dans la Capitale, à cause des grands dégats que les Rebelles avoient faits à la Campagne, les Habitans de St. Remo avoient refusé de s'y soumettre; que le Podesta les y ayant voulu contraindre par la force, le peuple s'étoit attroupé, avoit pillé sa Maison, brûlé les meubles qui ne pouvoient être emportés;